

L'imprégnation syllabique **ou le travail sur la syllabe**

C'est une méthode conçue spécifiquement pour les enfants dysphasiques et dyslexiques, sujets présentant des troubles sévères du développement du langage oral ou écrit. Elle a été élaborée par Mme Garnier-Lasek, orthophoniste au Kremlin Bicêtre.

La méthode analytique qui nécessite le découpage du mot en phonèmes surcharge la mémoire de travail : phonèmes successifs, puis mémorisation et fusion pour l'obtention de la première syllabe, qu'il faut alors stocker, traitement phonème par phonème de la deuxième syllabe, rappel de la première, fusion, stockage....

Ex : locomotive

l + o = lo , je fusionne et je mémorise lo,

c + o = co , je fusionne et je mémorise co,

m + o = mo je fusionne et je mémorise mo mais j'ai déjà oublié la première mémorisation et pourtant je ne suis pas au bout du mot. Ma mémoire de stockage est insuffisante.

Au lieu de prendre le phonème comme base de travail, je prends la syllabe.

La méthode par imprégnation syllabique et assemblage syllabique doit permettre de diminuer les efforts mnésiques en ne passant pas par le phonème.

La syllabe est le « **pivot central de notre langue** » (selon Boisson-Bardies). Elle est plus facile à isoler car on la repère mieux que le phonème au niveau acoustique et on évite en travaillant sa préhension directe les complications et les erreurs que risquent d'entraîner une conversion grapho-phonémique systématique. D'autant que les enfants à trouble du langage ont tendance à traiter deux graphèmes comme une syllabe (poi, c'est po i), d'où de nombreux problèmes pour les groupes multi-graphes.

L'imprégnation syllabique se divise en trois grands chapitres :

- les **syllabes**,
- les **mots**,
- les **textes** ainsi que deux annexes : les syllabes mobiles (pour travailler l'encodage écrit sur la base d'un assemblage syllabique) et un tableau avec les groupes di- et tri- graphes à afficher pour que l'enfant puisse toujours y avoir accès.

L'alternance des couleurs (rouge et bleu) au niveau des syllabes facilite la lecture des mots puis des phrases simples. Les lettres muettes sont colorisées en gris.

Ex : **Le lapin mange des carottes.**

La durée de chaque étape varie selon les difficultés propres à chaque sujet. Les trois étapes ne s'utilisent pas de manière successive mais le plus souvent simultanément.

En classe, les voyelles et les consonnes sont associés aux gestes Borel-Maisonny qui sont d'une grande aide pour accéder à la combinatoire quand l'élève ne parvient pas à lire une syllabe et pour accéder à la production d'écrit. Cette méthode facilite la compréhension du fonctionnement de la lecture pour l'enfant.

Etapes

1 - Automatisation de la syllabe à travers des tableaux de syllabes non sémantisées

- Présentation du tableau d'amorce

*pa pi po pu pé
ma mi mo mu mé
ta ti to tu té....*

- Tableau de syllabes commençant par la même consonne

*pa po pé pu
pi po pa po*

- Tableau avec syllabes mélangées

*mu ro té fi
la mo pi pé*

Au début, l'enfant répète après l'enseignant. En même temps, on travaille les syllabes en memory, en loto.



On ne dit jamais [p] et [a] font [pa].

Il y a 7 chapitres de syllabes classées par degré de difficultés : il est important de respecter l'ordre

2 - Lecture de mots :

Elle est proposée dès que l'enfant a automatisé la lecture des syllabes simples. A partir de la lecture de mots, on introduit la colorisation.

3 – Lecture de phrases :

Elle est proposée dès que l'enfant a automatisé la lecture de mots. On maintient la colorisation en gardant à l'esprit de la diminuer progressivement.

Il est important de laisser du temps à l'enfant avant de supprimer totalement la colorisation. C'est ainsi qu'on peut utiliser une étape intermédiaire où seuls les mots longs et/ou complexes et/ou peu fréquents sont en couleurs.

Les mots irréguliers (préposition, adverbe, mot-outils...), eux, sont mémorisés de façon globale.

Ce n'est qu'après tout ce travail qu'on peut travailler la lecture d'albums (album à structure répétitive, album à structure narrative...)

Cette méthode a pour corollaires indispensables :

- **un travail de la conscience phonologique** qui, bien sûr, doit se situer sur la base de la syllabe

ex : segmentation de syllabes avec des jetons, reconnaissance de syllabes identiques dans les mots, inversion, fusion, omission de syllabes....

- **un travail de la transcription basé également sur la syllabe** et qui utilise les mêmes formes de codage qu'en lecture.

ex : dictée muette, dictée phonologique

- **l'utilisation des gestes Borel-Maisonny** pour les enfants ayant des difficultés perceptives sur certains phonèmes/graphèmes.

Bibliographie

« **L'Imprégnation Syllabique** » de Mme Garnier-Lasek Ortho-Edition
CD Rom disponible chez Ortho-Edition au prix de 30 €
<http://www.orthoedition.com/materiels.php?NumTheme=2&Article=297>

Isabelle Breil
CSDA